

Après Auschwitz, la mémoire en action

Un podcast documentaire en quatre épisodes

Produit par l'UDA et Studio Invisible
Diffusé par le Mémorial de la Shoah et Radio France

Écrit et raconté par Léa Veinstein
Mis en ondes et en musique par Alexandre Babeanu
Direction historique: Annette Wieviorka, Olivier Lalieu

UNION DES DÉPORTÉS D'AUSCHWITZ

Studio)))
Invisible



APRES AUSCHWITZ LA MEMOIRE EN ACTION

*Avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Fondation Rothschild
Archives: INA, Mémorial de la Shoah, Fonds de l'UDA, fonds d'Olivier Lalieu, et fonds privés*

Alors que nous commémorons les 80 ans de la fin de la Guerre, que savons-nous aujourd'hui de la vie après Auschwitz?

Cette série permet de découvrir l'histoire collective des rescapés d'Auschwitz, racontée par la quatrième génération, à travers 80 ans de vie associative, de luttes, de souvenirs communs.

La série

Dès leur retour d'Auschwitz, les rescapés se sont regroupés, réunis, rassemblés. Pour revenir à la vie, s'entraider, puis pour s'organiser dans leurs revendications et entretenir le souvenir des disparus. En créant notamment dès juin 1945 l'Amicale d'Auschwitz, devenue Union des déportés d'Auschwitz, ils ont créé un espace, et un jalon de la mémoire de la déportation.

Comment ont-ils traversé ces quatre-vingt années qui nous séparent aujourd'hui de l'immédiat après-guerre? Quelles paroles, quelles positions et quels combats ont-ils portés ensemble?

C'est leur histoire commune que nous retraçons dans cette série, une histoire à la fois politique et affective, une histoire de solidarité et de commémorations - une mémoire en action. Construite de façon chronologique, la série est portée par les historiens Annette Wiewiorka et Olivier Lalieu. Elle nous emmène sur les grands lieux de cette mémoire, et nous en dessine les contours: car l'histoire de ces associations croise celle des témoins, mais aussi l'histoire politique de la France depuis la Libération.

Quatre épisodes pour vous plonger dans un récit historique original, ponctué de nombreuses archives inédites, de témoignages jamais entendus, de rencontres, de lectures, de musique, de souvenirs. Quatre épisodes pour comprendre la construction de la mémoire, et œuvrer à sa perpétuation.

Comment se reconstruire ensemble?

Une plongée exceptionnelle dans l'histoire des rescapés d'Auschwitz

Les épisodes

Premier épisode : Se rassembler

Résumé: juin 1945, rue Leroux à Paris. Rentrés des camps de l'Est depuis quelques semaines à peine, deux groupes d'anciens déportés créent l'Amicale d'Auschwitz. Pourquoi ? Qui sont-ils, comment ont-ils survécu, et comment ont-ils eu cette idée ?



Pour les survivants d'Auschwitz, rentrer a été une épreuve. Se rassembler, une nécessité: pour revenir à la vie, rechercher ou pleurer les disparus, et pour s'entraider.

L'idée de constituer une "Amicale" est venue de deux groupes de déportés. D'un côté, un noyau fondateur se constitue autour de Jacques Greif et Maurice Honel, juifs et

communistes, qui sont rapatriés par le même bateau d'Odessa à Marseille. De l'autre, des femmes communistes issues de convois de résistantes, autour notamment de Charlotte Delbo, conçoivent le même projet au moment même de leur déportation. Ces deux entités se retrouvent en juin 1945 et tentent d'œuvrer ensemble à ce qu'ils appellent "le retour à la vie". Le premier bulletin de l'Amicale paraît: il s'intitule *Après Auschwitz*.

Les déportés résistants et les déportés juifs

L'Amicale souhaite réunir en son sein tous les survivants des camps, qu'ils aient été déportés pour des raisons politiques ou pour des raisons raciales. Néanmoins, tous les membres de l'Association sont dits "résistants". Dès ce premier été 1945, une autre association se crée, qui réunit les anciens déportés "juifs". Proches politiquement, toutes deux très liées au Parti communiste, ces deux associations s'ancrent pourtant dans une langue, une sociabilité et une atmosphère très différentes. Ensemble, ces associations naissantes inventent les toutes premières formes de souvenirs des disparus.

Pour aller plus loin:

Primo Levi, *La trêve*, trad.de l'italien par E. Genevois-Joly, Grasset, 1966

Charlotte Delbo, *Auschwitz et après* I, II, III, Editions de Minuit, 1970-1971

Annette Wieviorka, *Déportation et génocide*, Plon, 1992 (réed.Pluriel, 2002)

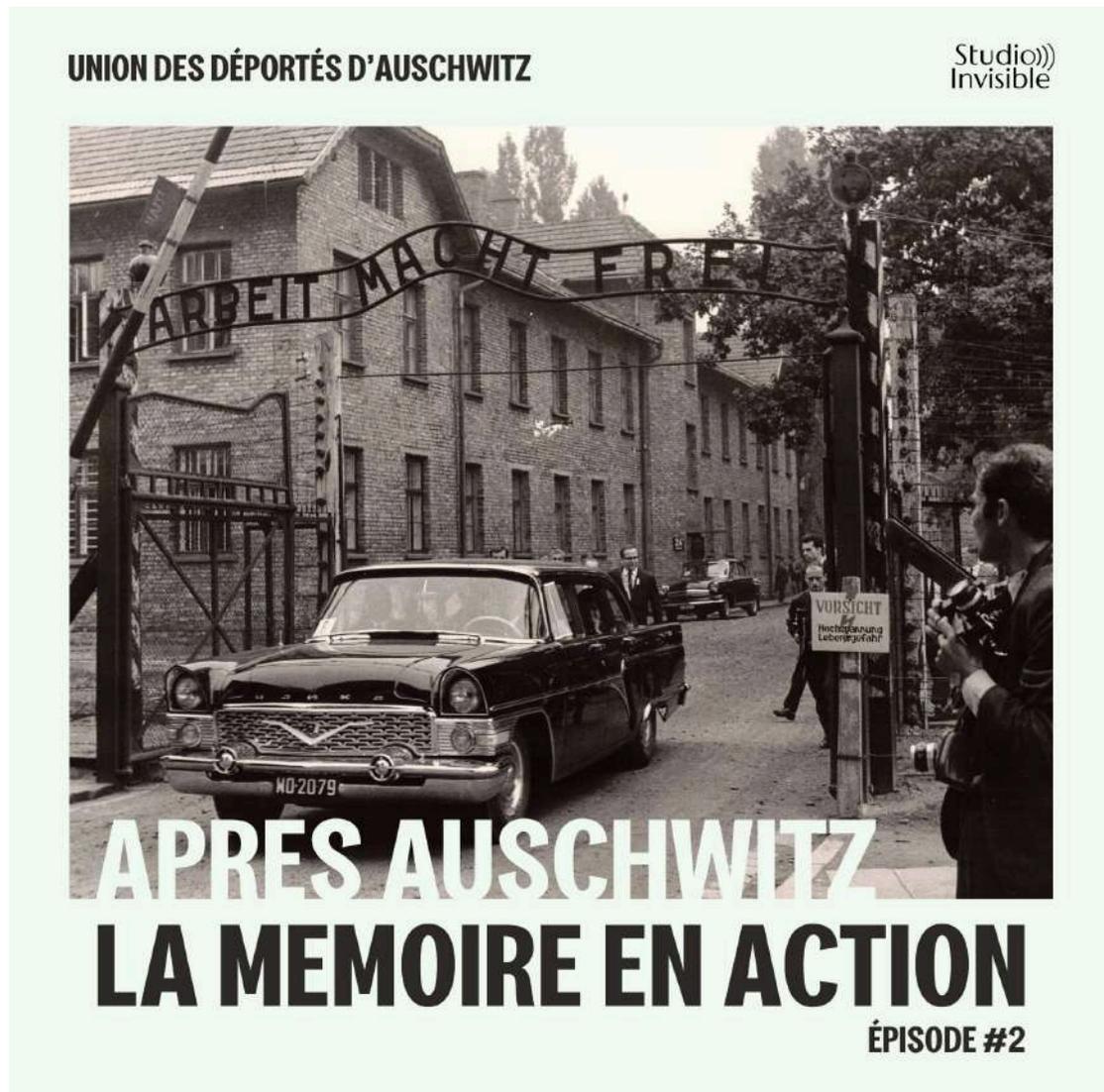
Olivier Laliou, *La Déportation fragmentée*, La Boutique de l'histoire, 1994

Sauver Auschwitz? Un documentaire de Jonathan Hayoun, écrit avec Judith Cohen-Solal, France, 2016, 52 mn, ARTE France / Effervescence Productions



Deuxième épisode : Prendre position

Résumé: 30 juin 1945, cimetière du Père Lachaise à Paris. Les associations d'anciens déportés enterrent une urne de cendres prélevées à Birkenau. Unis, ils ont choisi le Mur des Fédérés, haut lieu communiste. Mais la guerre froide se profile: les divisions politiques menacent.



Dans les mois qui suivent le retour, les anciens déportés se réunissent et s'entraident: il faut faire face aux difficultés matérielles de la reconstruction, et souvent au deuil des proches disparus. Les associations sont des lieux de sociabilité et d'aide sociale. Elles impriment aussi leur marque au souvenir des morts: les premières commémorations font honneur aux résistants, la mémoire des camps devient une mémoire communiste.

Les divisions de la Guerre Froide

Avec la guerre froide, les anciens déportés sont appelés à prendre position. Communistes depuis leurs débuts, les associations sont unies pour défendre la paix, la justice, et combattre le réarmement de l'Allemagne. Mais les premières divisions se profilent alors

que certaines voix commencent à se faire l'écho de l'existence des goulags et d'un autre totalitarisme en URSS. En tant que victimes du nazisme, les anciens déportés peuvent-ils continuer à défendre la ligne soviétique? Certains soutiennent le Parti sans réserve, tandis que d'autres claquent la porte. Les Amicales entrent en guerre froide: les scissions sont durables, et douloureuses.

Pour aller plus loin

David Rousset, *L'Univers concentrationnaire*, Editions de Minuit, 1946 (réed. avec une préface d'Annette Wieviorka, 2024)

Annette Wieviorka, *Déportation et génocide*, Plon, 1992, réed. Pluriel, 2002

Olivier Laliou, *La Déportation fragmentée*, les déportés parlent de politique, la Boutique de l'histoire, 1994

Simon Perego, *Pleurons-les. Les Juifs de Paris et la commémoration de la Shoah (1944-1967)*, Champ Vallon, 2020



Troisième épisode : Commémorer et combattre

Résumé: Avril 1961, Jérusalem. Le procès d'Adolf Eichmann ouvre une série d'actions de justice. Les « anciens déportés » changent de statut : ils deviennent des témoins, avec une mémoire à déposer et de nouveaux combats à mener. Les associations se multiplient.



Malgré les divisions politiques que connaissent les associations dans le contexte de la guerre froide, les anciens déportés trouvent dès les années 1960 le ciment d'une unité: ils souhaitent tous œuvrer pour la paix, pour la réparation, et pour que perdure la mémoire des morts. En plus des moments de commémorations apparaissent les moments des procès. Ouverts par celui d'Eichmann à Jérusalem, bientôt suivi des trois "procès français" (Barbie, Touvier, Papon), ce sont des moments charnières pour les survivants et leurs associations. Ils peuvent enfin juger les crimes subis, définis comme imprescriptibles.

Passage de génération

Les survivants sont appelés à la barre pour témoigner: c'est "l'ère du témoin", comme l'appelle Annette Wieviorka. A l'occasion du procès Barbie, on retrouve une figure importante: celle de l'avocat Serge Klarsfeld, qui, aux côtés de sa femme Beate, d'origine allemande, poursuit une oeuvre inlassable de justice et d'histoire. Lui-même orphelin de la Shoah, il crée l'association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France, symbole d'un passage de génération au sein des associations, et d'un bouleversement des schémas d'après-guerre.

Pour aller plus loin:

Annette Wieviorka, *L'Ère du témoin*, Plon, 1998

Olivier Laliou, *Histoire de la mémoire de la Shoah*, Soteca, 2015

Serge et Beate Klarsfeld, *Mémoires*, Fayard-Flammarion, 2015

Claude Bochurberg dépose 40 ans d'archives au Mémorial de la Shoah:

<https://www.memorialdelashoah.org/claude-bochurberg-depose-40-ans-darchives-son-ores-au-memorial-de-la-shoah.html>

Mémoire, histoire et justice, le procès Barbie, par Dominique Missika:

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/memoire-histoire-et-justice-le-proces-barbie>



Quatrième épisode : S'unir et transmettre

Résumé: Janvier 2005, le Mémorial de la Shoah est inauguré à Paris. Simone Veil prend la parole au nom de la toute récente Union des déportés d'Auschwitz. Après les divisions et les éclatements, les associations s'unissent et se mobilisent pour la transmission.



Les années 2000 sont les années de l'Union. Si les associations parviennent à se réunir, c'est parce que leur mobilisation converge: il s'agit de susciter, d'encadrer et d'organiser des témoignages. Car aux témoignages suscités par les procès succède alors le témoignage comme impératif moral, politique et familial. On *témoigne* pour relater son expérience et lutter contre le négationnisme, pour transmettre à toutes les générations d'après dans l'espoir du "plus jamais ça". Le rôle de L'union des déportés d'Auschwitz se transforme: elle crée les liens avec les écoles, met en place des voyages et des rencontres.

La vie d'une association de mémoire

Ces nouvelles décennies marquent aussi des moments importants de commémorations et de rassemblements. Sous l'égide de l'UDA, les anciens déportés partent en voyage, font

des sorties et des repas: ils continuent de célébrer la vie. En parallèle, leur vocation demeure d'entretenir la mémoire des disparus, lors des grandes commémorations où l'on retrouve des porte-drapeaux et des chants yiddish. Ensemble, ils ont l'avenir pour défi.

Pour aller plus loin:

Annette Wieviorka, *L'Ère du témoin*, Plon, 1998

La Voix des témoins, exposition et podcast du Mémorial de la Shoah:

<https://expo-voix-des-temoins.memorialdelashoah.org/>

Talila, *Notre langue d'intérieur*, L'antilope, 2022

A voix nue avec Talila: <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-talila>

Le site créé par l'Union des déportés d'Auschwitz à destination des enseignants:

<https://www.memoiresdesdeportations.org/>

La collecte Mémoires de la Shoah, par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et l'INA:

<https://entretiens.ina.fr/collection/9/memoires-de-la-shoah>

La série documentaire *Auschwitz-Birkenau le lieu témoin*, de Béatrice Leca :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-auschwitz-birkenau-le-lieu-témoin-de-la-mémoire-polonaise-a-l-histoire-européenne>



L'équipe artistique et scientifique

Léa Veinstein est auteure de récits et de documentaires. Après une thèse de philosophie, elle se dirige vers la radio (travaillant pour Les Pieds sur terre ou Une vie une œuvre sur France Culture) puis signe des podcasts pour Arte Radio. Son premier livre, *Isaac*, une enquête familiale autour du silence qui a suivi la Shoah en France, paraît chez Grasset en 2019. Depuis l'écriture de ce livre, elle s'intéresse au témoignage, à la mémoire et à la transmission. Le Mémorial de la Shoah à Paris lui confie en 2021 une vaste exposition intitulée « La voix des témoins ». En 2022, elle écrit pour l'INA le podcast « Simone Veil, seul l'espoir apaise la douleur », qui se poursuit désormais sous la forme d'une collection, et en 2023, elle crée le podcast « À la trace » pour le Ministère de la culture, série toujours en cours.

Alexandre Babeanu est réalisateur sonore et musicien. Formé comme ingénieur du son, il travaille pour le cinéma et la télévision. Après la sortie de son premier EP 'Nonchalance' en 2018, il signe la réalisation et la musique originale de plusieurs podcasts documentaires, pour le mémorial de la Shoah (la voix des témoins, Il y a 80 ans, 1942) et Paradiso (Défense de filmer, Tu ne te tairas point). Il est aussi le producteur exécutif de la série, à la tête de **Studio Invisible**, studio de production créé avec Léa Veinstein en 2023.

L'Union des Déportés d'Auschwitz regroupe à partir de 2004 plusieurs associations, toutes fondées dans le but d'accompagner les survivants et d'honorer la mémoire des victimes du système concentrationnaire pensé et organisé par les nazis, avec la complicité de régimes étatiques collaborationnistes. Cette action fédératrice est réalisée autour de l'Amicale d'Auschwitz, elle-même créée en juin 1945, elle comprend avec cette dernière l'Amicale des Anciens Déportés Juifs de France, l'Association Nationale des Anciens Déportés Juifs et leurs Familles, l'Amicale des Déportés de Blechhammer-Auschwitz III et l'Amicale des Anciens déportés de Buna-Monowitz. En parallèle des activités de solidarité, l'UDA a eu pour objectif central depuis sa création de faire connaître la réalité du génocide et de transmettre la parole des témoins, notamment auprès des jeunes générations en organisant, en lien avec le ministère de l'Éducation nationale, des voyages d'étude pour les enseignants et leurs élèves, mais aussi en réalisant des captations vidéos et sonores des survivants. Ces enregistrements ont été utiles pour élaborer des supports pédagogiques, dont le dévédérom Mémoires Demain et le site internet Mémoires des Déportations. Ce site bénéficie également de l'apport d'autres associations mémorielles des camps d'internement et de déportation. Le lien entre les survivants se traduit par des réunions amicales dans les locaux de l'UDA, et par la diffusion du bulletin semestriel « Après Auschwitz ».

Les historien.ne.s:

Annette Wieviorka est directrice de recherche honoraire au CNRS et vice-présidente du Conseil supérieur des Archives, spécialiste de l'histoire des Juifs au XXe siècle. Elle est l'autrice de très nombreux ouvrages, dont *Déportation et génocide, entre la mémoire et l'oubli* qui était originellement issu de son travail de thèse, et *L'Ere du témoin*, deux ouvrages qui structurent cette série. Dans son dernier livre, *Itinérances*, elle revient sur tous les lieux que sa carrière d'historienne lui a fait parcourir.

Olivier Laliou est historien au Mémorial de la Shoah, responsable de l'aménagement des lieux de mémoire et des projets externes. Il est expert auprès de la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Il a dirigé l'ouvrage *La Shoah. Au cœur de l'anéantissement*, Tallandier, 2021 et co-dirigé avec Alexandre Bande et Pierre-Jérôme Biscarrat, *Nouvelle histoire de la Shoah*. Il est notamment l'auteur de *l'Histoire de la mémoire de la Shoah*. Il a consacré ses premières recherches à l'histoire des associations d'anciens déportés, que l'on peut lire dans *La Déportation fragmentée, les déportés parlent de politique*.

Les comédien.ne.s et musicien.ne.s:

Zohar Wexler est né en Israël. Il se forme comme comédien à Chicago puis et à Paris où il entre au Conservatoire comme stagiaire étranger en 1998 dans la classe de Stéphane Braunschweig et de Daniel Mesguich. En parallèle à sa formation pratique, Zohar Wexler poursuit des études de théâtre à Paris III où il obtient un Master sur « Le théâtre israélien pendant la deuxième Intifada 2000-2005. ». Il écrit et met en scène *Kichinev 1903* à La Maison de la Poésie à Paris en février 2010, un spectacle intime autour du poème de Bialik *Dans la ville du massacre*. En 2024, il réalise "Lève-toi et va", film documentaire à caractère artistique et quasi-anthropologique qui offre une approche nouvelle du pogrom de Kichinev, entrecroisé avec l'histoire du réalisateur.

Héloïse Godet est une actrice française tournée vers l'international, remarquée dans la série "The Attaché"(Fremantle/Canal+), pour laquelle elle apprend l'hébreu. Elle a également joué en anglais pour la série Julia (HBO), et en allemand pour la série policière Soko Köln (ZDF). Membre des Talents Cannes Adami en 2010, elle revient au festival en sélection officielle pour le film "Adieu au Langage" de Jean-Luc Godard. Elle est également scénariste et coordinatrice littéraire auprès d'auteurs et scénaristes. Elle a reçu le Prix d'Honneur au Roger Ebert's Film Festival en 2015. Elle est aussi autrice, et publiera prochainement un roman en français.

Talila est une figure centrale de la chanson yiddish. Née à Paris en 1946 de parents polonais, elle choisit pour ses chansons la langue familiale. Elle débute dans les années 1970 avec l'ensemble Kol Aviv, avant d'entreprendre une carrière solo avec Yiddish, son

premier album, en 1987. Elle a publié en 2015 un recueil des textes et souvenirs qui ponctuent ses concerts: *Notre langue d'intérieur*, aux éditions de l'Antilope. Dans les chansons originales enregistrées pour cette série, Talila est accompagnée à la guitare par **Alain Speiser**.

Contact Presse:

Léa Veinstein

lea@studioinvisible.fr

La série sur Radio France, site et Application:

<https://www.radiofrance.fr/savoirs-plus/podcasts/apres-auschwitz-la-memoire-en-action>

La série sur Ausha et les différentes plateformes:

<https://feed.ausha.co/JdKAZfGYa4e2>